

Avant de tourner son dernier plan sur Ennemi Public, ne pouvant cacher son émotion, Philippe me lança « ça pince, ça pique ! ». Aujourd'hui et depuis l'annonce de son départ, ça pince, ça pique !

En juin, après avoir tourné notre dernière scène ensemble de toute la série, j'ai pleuré, tous les deux, on a pleuré. On n'en revenait pas qu'on allait plus jamais "jouer aux frères Stassart". Cette famille créée il y a 8 ans par Matthieu, Gilles, Fred, Christopher et Antoine aura donné naissance à une formidable amitié et une véritable passion du jeu entre: Laura, Vincent, Stef, Phil et moi. Tous les 5 avions eu en même temps un coup de foudre artistique, un coup de cœur, un coup du destin ?... Chaque saison, on se retrouvait avec tellement de joie. Et entre temps, on ne se perdait pas de vue, jamais. Chacune de nos scènes, on se le disait, c'était du bonheur, du plaisir, du partage, de l'écoute, du travail et des rires. On a tellement ri bordel ! J'ai tellement aimé jouer avec lui. Et puis quand on jouait pas ensemble on était heureux l'un pour l'autre. Comme des frères !

Aujourd'hui, je crois pouvoir dire sans me tromper que l'une des choses qui caractérisait le mieux Philippe était cette envie, ce besoin, ce plaisir de faire famille autour de lui. Avec les femmes de sa vie ... Avec les supporters de l'Union, au théâtre, au cinéma ou chez Rubis. Avec Bob et Nell, il a tissé son nid intime et précieux. Fier d'eux comme un coq avec sa large crête, par endroits parsemée, son barbillon et son bec en avant. Il chantait pour nous réveiller, à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit... souvent tôt le matin... Quand, ivre, il parvenait encore à nous faire rire à gorge déployée en titubant, joyeux.

Si Philippe était une grande gueule, fort comme un roc, fier comme un coq, il avait cette sensibilité et cette fragilité dont il n'était pas avare. Il partageait et communiquait ses émotions sur le plateau ou entre les scènes, dans les coulisses, dans les loges, en voiture, autour d'1 ou 2 ou 3 verres, au téléphone ou sur les réseaux sociaux. Il voulait DIRE au monde qu'il était heureux, vaillant, conquérant, amoureux ! Comme un jeune homme. Ses derniers instants de vie, il les aura vécu comme une renaissance, une seconde vie.

Le coq, s'était alors changé en Phoenix, invincible, immortel, éternel.

« Il paraît que danser avec moi, c'est une expérience qu'on oublie jamais. » dit Patrick Stassart dans le dernier épisode d'Ennemi Public.

Mon Fifi, mon frangin ! Maintenant que tu es un Phoenix, tu peux voler loin, là-haut, ou ici tout près, où que tu sois, où que tu ailles, on ne t'oubliera jamais.

Clément 31 août 2022